

cité, d'appeler les militants restés communistes à faire l'effort indispensable pour donner naissance aux organismes de la révolution prolétarienne.

Notre fraction salue les victimes de la guerre d'Espagne, les emprisonnés de

deux camps, les ouvriers italiens et allemands jetés par leur capitalisme sur les champs de bataille et se propose en accord avec la fraction belge de faire l'effort restreint de solidarité effective qu'elle peut réaliser.

LE FRONT POPULAIRE

Après la rencontre de Annemasse, entre les délégués de la 2^e et de la 3^e Internationale, voici les faits essentiels qui caractérisent l'évolution du Front Populaire :

1^o Au sein de la 2^e Internationale, la crise qui avait déterminé les démissions de De Brouckère et Adler, respectivement président et secrétaire de l'organisation internationale, a trouvé une solution de compromis. Le courant favorable à un rapprochement avec les centristes soutenait la thèse d'une action des deux Internationales (appuyée aussi par les innombrables organismes collatéraux aux partis communistes), sur la base des mots d'ordre : « Liberté de commerce pour l'Espagne républicaine », « Cessation de la farce de la non-intervention ». Ce courant groupait les partis socialistes espagnol, français, italien. L'autre courant rattaché aux partis anglais, scandinaves, belge (la majorité de la 2^e Internationale), hostile au rapprochement avec les centristes, soutenait la thèse d'une pression exercée surtout par les partis démocratiques (sans exclure les partis communistes qui auraient eu la fonction plus limitée de forces d'appoint) pression sur la Société des Nations afin que celle-ci se décide à faire respecter le droit international en faisant fonctionner le pacte.

Le compromis a pu être trouvé dans la direction d'une pression sur la Société des Nations, sans exclure, pour les différents pays, la possibilité pour les partis socialistes de procéder à une entente avec les partis communistes.

2^o En Espagne, l'unité d'action a progressé fortement. Le dernier Congrès du Parti Socialiste a marqué le recul de la tendance Caballero, le P.S.U.C., déjà adhérent à Moscou, a en fait pris la direction de l'organisation nationale, et les pourparlers en vue de l'unification des deux partis avancent en même temps que des fusions partielles sont réalisées dans certaines régions. La direction socialiste réa-

git contre les initiatives locales et s'efforce d'opposer une résistance administrative et bureaucratique à un cours politique qui est d'autant plus fort qu'il s'appuie sur le gouvernement de Valence, et sur l'axe Nerin-Prieto-Hernandez.

3^o Dans l'émigration italienne, une nouvelle charte de l'unité d'action a été signée par les deux Partis : le dernier Congrès du Parti Socialiste a marqué la victoire du courant Nenni-Sarragat et « L'Unione Popolare Italiana », forme superlative du « Front Populaire », a été constituée. Les pires aventuriers du mouvement ouvrier italien sont à la tête de cette organisation qui, sous le mot d'ordre de « Pain, Paix et Liberté », mène la lutte « anti-trotskyiste » en vue de prendre la succession du fascisme. Pour ne citer qu'un exemple, le quotidien de l'Unione Popolare Italiana, met au compte des « trotskystes » le récent assassinat des frères Rosselli. Tout le monde sait que le trotskysme italien n'existe que dans l'imagination des centristes, preuve lumineuse que sous le nom de trotskysme on poursuit toute réaction prolétarienne aux ravages du Front Populaire.

4^o En France, le Congrès de Marseille a marqué une nouvelle tentative de résistance administrative et bureaucratique du courant Blum-Faure, épaulé par le centre Bracke-Zirowsky, pour éloigner l'unification des deux partis. La récente correspondance Faure-Duclos, ne permet pas encore de voir si les centristes abandonneront la thèse des assemblées simultanées des organisations de base et centrales et adhéreront à la proposition socialiste de réunions des organismes directeurs où seraient fixés les documents du parti unique pour passer ensuite au Congrès d'unification.

5^o En Belgique, le Front Populaire est décidément en disgrâce. Le P.O.B. a déclenché l'action contre les Jeunes Gardes dont le Congrès de décembre 1936 avait

décidé l'unification avec les Jeunesses communistes tout en laissant les membres de l'organisation libres d'adhérer au P.O.B. ou au Parti Communiste. Il est à prévoir que, malgré la disposition des centristes à se soumettre à tous les ukases de la nouvelle couvée des dirigeants du P.O.B., les socialistes nationaux flanqués des bonzes syndicaux (auxquels ne s'associent pas les vieux Vandervelde, De Brouckère, Huysmans), le prochain Congrès d'octobre du P.O.B. verra le succès du courant qui s'oppose à toute action commune avec les centristes.

6^o En Russie, le Front Populaire fonctionne en plein et dans son essence spécifique. Le massacre continue à allure accélérée et tous les survivants de la révolution d'Octobre y passent. Cette cruelle saignée qui ne pourrait avoir aucune explication dans les limites des faits tels qu'ils sont présentés par la presse puisque l'on ne comprendrait pas pourquoi l'on ne comprendrait pas pourquoi l'on fusille des stalinien 100 p. c. prêts à toutes les contritions, trouve par contre son explication si l'on considère la situation économique et politique du pays. L'heure a sonné où viennent à expiration les plans quinquennaux : l'économie de l'industrialisation forcée, de l'accumulation intensive de la plus-value et de son investissement dans une économie autarchique et de guerre, la concentration de la vie sociale et politique dans les mains du cercle dirigeant obligé d'évoluer selon les nécessités de cette économie, tout ce bloc est miné par les contrastes inhérent à sa nature et pour devancer, dans l'intention de les éviter, les réactions prolétariennes et les tourmentes sociales, on donne en exemple aux ouvriers, le règlement de compte qui les attend au cas où ils oseraient se dresser contre le plan de l'exploitation dont ils sont victimes.

Le 30 Juin de Hitler a beaucoup de points de contact avec les exécutions sommaires de Moscou et il n'est pas exclu que l'économie de guerre russe puisse se normaliser pour une certaine période avec les carnages en cours actuellement sans que nous ayons de grandes batailles sociales et un changement fondamental dans la structure sociale en Russie, au travers d'une restauration bourgeoise se personnifiant en Staline ou contre lui et après l'extermination du centrisme.

Le Front Populaire fonctionne en Russie

même si les mencheviks n'en font pas partie et cela parce que les socialistes du pays ne représentent aucune nécessité pour les centristes : ce qui compte ce sont les socialistes des autres pays et à ce sujet nous savons que les deux courants de l'Internationale Socialiste sont solidaires dans l'œuvre de la conjuration du silence qui accompagne actuellement les hécatombes en Russie et en Espagne.

Le rappel de l'évolution récente du Front Populaire, nous permet de dégager la signification et les objectifs réels qu'il s'assigne. Les différences que nous constatons dans les différents pays tiennent à la différence du degré de la tension sociale : plus forte est la tendance à l'unification, plus élevée est l'atmosphère des contrastes sociaux entre le capitalisme et le prolétariat. En Espagne, et parmi l'émigration italienne, l'unification fait de sérieux progrès : en France où le bouillonnement prolétarien de 1936 est loin d'être déjà résorbé, droite, centre de la S.F.I.O. et syndicalistes réformistes à la Damoulin aussi bien que les syndicalistes « purs » à la Chambelland, sont débordés par le courant vers le parti unique. Il en est tout autrement pour la Belgique, où la formule Van Zeeland, avec ou sans le plébiscite du 11 avril 1937, permet encore de contenir l'explosion des contrastes sociaux et en Angleterre ou dans les pays scandinaves, où la situation ne connaît pas de soubresauts (l'appel de Baldwin à la conciliation a pu suffire à éviter la grève des mineurs, ce dernier printemps). Ici le Front Populaire n'a aucune portée politique. Aux Etats-Unis, où une évolution politique particulière a donné vie à une sous-espèce du Front Populaire toute différente des pays européens — les syndicats de Lewis — nous voyons les centristes à la tête de la campagne de défense du New Deal et de la loi Wagner. Sur les points centraux de la situation mondiale : la guerre impérialiste en Espagne, les massacres de Russie, la guerre sino-japonaise, l'unité de positions politiques, avec ou sans Front Populaire, est entière entre les partis socialistes et les partis communistes.

Comme toujours, une force politique se juge d'après les formes qu'elle est obligée de prendre dans l'expression la plus achevée de son activité : les questions internationales que nous avons indiquées et parti-